

"TIS ET QUIS"

*"Derant une neige un Etre
de Beauté de haute taille."*

Arthur Rimbaud

*"Qu'ON disparaisse !
"ON travestit tout,
"ON n'a pas de destin."*

Paul Nizan

*"Je dis : une fleur ! et, hors de l'oubli où ma voix relègue aucun
contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus,
musicalement se lève, idée même et suave, l'absente de tous
bouquets."*

Stéphane Mallarmé

*"D'après je ne sais quelle idée prise dans quelque récit de la
bonne société, telle que l'avait vue le vieux chirurgien-major,
dès qu'on se taisait dans un lieu où il se trouvait avec une
femme, Julien se sentait humilié, comme si ce silence eût été
son tort particulier."*

Stendhal

ORGANISÉE PAR EMMANUEL DUPRAZ ET
CAMILLE DENIZOT

LE 21 JANVIER 2011 EN SALLE B207
DE L'UFR DE LETTRES

ERLAC



Latin *quis/qui*, grec *tís/tis* : deux grammèmes parallèles ?

Journée d'études du 21 janvier 2011

9 h 30 : ouverture du colloque par Laurence Villard
(vice-présidente à la recherche, directrice de l'ERAC, université de Rouen)

COMPARAISON ET DIACHRONIE

présidence : Colette Bodelot

9 h 50 : « Quelques emplois de *quis* dans la vulgate »
(Bernard Bortolussi et Lyliane Sznajder, université de Paris-Ouest)

10 h 30 : pause

INTERROGATION

présidence : Marie-Dominique Joffre

11 h 00 : « Les emplois communs de *tís* et de *hóstis* »
(Richard Faure, université de Caen)

11 h 40 : « Les questions rhétoriques en *quomodo* chez Lucifer de Cagliari »
(Colette Bodelot, université de Clermont-Ferrand II)

12 h 20 : déjeuner

INDÉFINITUDE

présidence : Bernard Bortolussi

14 h 00 : « Sur le fonctionnement d'*aliquis* dans les traités philosophiques de Cicéron »
(Emmanuel Dupraz, université de Rouen)

14 h 40 : « Les emplois de *ouí tis* dans les poèmes homériques »
(Camille Denizot, université de Bordeaux III)

15 h 20 : pause

RELATIVISATION

présidence : Emmanuel Dupraz

15 h 50 : « Remarques à propos de la construction *ut qui / ut pote qui* en latin »
(Guillaume Gibert, université de Clermont-Ferrand II)

16 h 30 : « *O dei, (...) si quibus unquam / Extremam iam ipsa in morte tulistis opem (...)* (Cat. 76, 17-18) ; *Atque ego credo fore qui (...) imponant* (Sall. J. 4, 3) : un point de contact entre relatif et indéfini ? »
(Marie-Dominique Joffre, université de Poitiers)